

les yeux fermés, le visage couleur de terre, si sec qu'il semblait en bois. Sa bouche entr'ouverte laissait passer son souffle clapotant et dur; et le drap de toile grise se soulevait sur la poitrine à chaque aspiration.

Le gendre, après un long silence, prononça :

—Y a qu'à le quitter finir. J'y pou vons rien. Tout d'même c'est déran geant pour les cossards, vu l'temps qu'est bon, qu'il faut r'piquer d'main.

Sa femme parut inquiète à cette pensée. Elle réfléchit quelques ins tants, puis déclara :

—Puisqu'il va passer, on l'enterrera pas avant samedi; t'auras ben d'main pour les cossards.

Le paysan méditait; il dit :

—Oui, mais d'main qui faudra qu'in vite pour l'imunation, que j'n ai ben pour cinq à six heures à aller de Tour ville à Manetot chez tout le monde.

La femme, après avoir médité deux ou trois minutes, prononça :

—I n'est seulement point trois heu res, que tu pourrais commencer la tournée anuit et faire tout l'côté de Tourville. Tu peux ben dire qu'il a passé, puisqu'il n'en a pas quasiment pour la relevée.

L'homme demeura quelques ins tants perplexe, pesant les conséquen ces et les avantages de l'idée. Enfin il déclara :

—Tout d'même, j'y vas.

Il allait sortir; il revint et, après une hésitation :

—Pis-que t'as point d'ouvrage, loche des pommes à cuire, et pis tu feras quatre douzaines de douillons pour ceux qui viendront à l'imunation, vu qu'il faudra se reconforter. T'allume ras le four avec la bourrée qu'est sous l'hangar au pressoir. Elle est sèche.

Et il sortit de la chambre, rentra dans la cuisine, ouvrit le buffet, prit un pain de six livres, en coupa soi gneusement une tranche, recueillit dans le creux de sa main les miettes tombées sur la tablette, et se les jeta dans la bouche pour ne rien perdre. Puis il enleva avec la pointe de son couteau un peu de beurre salé au fond d'un pot de terre brune, l'étendit sur son pain, qu'il se mit à manger lente ment, comme il faisait tout.

Et il traversa la cour, apaisa le chien, qui se remettait à japper, sor titsur le chemin qui longeait son fossé, et s'éloigna dans la direction de Tour ville.

Restée seule, la femme se mit à la besogne. Elle découvrit la huche à la farine, et prépara la pâte aux douil lons. Elle la pétrissait longuement, la tournant et la retournant, la man niant, l'écrasant, la broyant. Puis elle en fit une grosse boule d'un blanc jaune, qu'elle laissa sur le coin de la table.

Alors elle alla chercher les pommes et, pour ne point blesser l'arbre avec la gaule, elle grimpa dedans au moyen d'un escabeau. Elle choisissait les fruits avec soin, pour ne prendre que les plus mûrs, et les entassait dans son tablier.

Une voix l'appela du chemin :

—Ohé, madame Chicot!

Elle se retourna. C'était un voisin, maître Osime Favet, le maire, qui s'en allait fumer ses terres, assis, les jam bés pendantes, sur le tombereau d'en grais. Elle se retourna, et répondit :

—Qué qu'y a pour vot' service, maît Osime ?

—Et le pé, où qui n'en est !

Elle cria :

—Il est quasiment passé. C'est sa medi l'imunation, à sept heures, vu les cossards qui pressent.

Le voisin répliqua :

—Entendu. Bonne chance! Por tez-vous bien.

Elle répondit à sa politesse :

—Merci, et vous d'même.

Puis elle se remit à cueillir ses pommes.

Aussitôt qu'elle fut rentrée, elle alla voir son père, s'attendant à le trouver mort. Mais dès la porte elle distingua son râle bruyant et mono tone, et, jugeant inutile d'approcher

du lit pour ne point perdre de temps, elle commença à préparer les douil lons.

Elle enveloppait les fruits, un à un, dans une mince feuille de pâte, puis les alignait au bord de la table. Quand elle eut fait quarante-huit boules, ran gées par douzaines l'une devant l'aut re, elle pensa à préparer le souper, et elle accrocha sur le feu sa marmite, pour faire cuire les pommes de terre; car elle avait réfléchi qu'il était inu tile d'allumer le four, ce jour-là même, ayant encore le lendemain tout entier pour terminer les préparatifs.

Son homme rentra vers cinq heu res. Dès qu'il eut franchi le seuil, il demanda :

—C'est-il fini ?

Elle répondit :

—Point encore; ça gargouille tou jours.

Ils allèrent voir. Le vieux était absolument dans le même état. Son souffle rauque, régulier, comme un mouvement d'horloge, ne s'était ni ac céléré ni ralenti. Il revenait de se conde en seconde, variant un peu de ton, suivant que l'air entraînait ou sor tait de la poitrine.

Son gendre le regarda, puis il dit :

—I finira sans qu'on y pense, com me une chandelle.

Ils rentrèrent dans la cuisine et, sans parler, se mirent à souper. Quand ils eurent avalé la soupe, ils mangè rent encore une tartine de beurre, puis, aussitôt les assiettes lavées, ren trèrent dans la chambre de l'agoni sant.

La femme, tenant une petite lampe à mèche fumeuse, la promena devant le visage de son père. S'il n'avait pas respiré, on l'aurait cru mort assuré ment.

Le lit des deux paysans était caché à l'autre bout de la chambre, dans une espèce d'enfoncement. Ils se couchè rent sans dire un mot, éteignirent la lumière, fermèrent les yeux; et bien tôt deux ronflements inégaux, l'un plus profond, l'autre plus aigu, ac compagnèrent le râle interrompu du mourant.

Les rats s'éveilla dès les premières pâleurs du jour. Son beau-père vivait encore. Il secoua sa femme, inquiet de cette résistance du vieux.

—Dis donc, Phémie, i n'veut point finir. Qué qu'tu f'rais, té ?

Il la savait de bon conseil.

Elle répondit :

—I n'passera point l'jour, pour sûr. N'y a point n'a craindre. Pour lors que l'maire n'opposera pas qu'on l'en terre tout de même demain, vu qu'on l'a fait pour maître Renard le pé, qu'à trépassé juste aux semences.

Il fut convaincu par l'évidence du rai sonnement, et il partit aux champs.

Sa femme fit cuire les douillons puis accomplit toutes les besognes de la ferme.

A midi, le vieux n'était point mort. Les gens de journée loués pour le re piquage des cossarts vinrent en groupe considérer l'ancien qui tardait à s'en aller. Chacun dit son mot, puis ils repartirent dans les terres.

A six heures, quand on rentra, le père respirait encore. Son gendre, à la fin, s'effraya.

—Qué qu'tu f'rais, à c'te heure, té, Phémie ?

Elle ne savait non plus que réso dre. On alla trouver le maire. Il promit qu'il fermerait les yeux et autori serait l'enterrement le lendemain. L'officier de santé, qu'on alla voir, s'en gagea aussi, pour obliger maître Chi cot, à antidater le certificat de décès. L'homme et la femme rentrèrent tran quilles.

Ils se couchèrent et s'endormirent comme la veille, mêlant leurs souffles sonores aux souffles plus faible du vieux.

Quand ils s'éveillèrent, il n'était point mort.

Alors ils furent atterrés. Ils res taient debout, au chevet du père, le considérant avec méfiance, comme s'il avait voulu leur jouer un vilain tour,

les tromper, les contrarier par plaisir, et ils lui en voulaient surtout du temps qu'il leur faisait perdre.

Le gendre demanda :

—Qué que j'allons faire ?

Elle n'en savait rien; elle répondit :

—C'est-i contrariant, tout d'même !

On ne pouvait maintenant prévenir tous les invités, qui allaient arriver sur l'heure. On résolut de les atten dre, pour leur expliquer la chose.

Vers sept heures moins dix, les pre miers apparurent. Les femmes en noir, la tête couverte d'un grand voile, s'en venaient d'un air triste. Les hommes, gênés dans leurs vestes de drap, s'a vançaient plus délibérément, deux par deux, en devisant des affaires.

Maitre Chicot et sa femme, effarés, les reçurent en se désolant; et tous deux, tout à coup, au même moment, en abordant le premier groupe se mirent à pleurer. Ils expliquaient l'a venture, contaient leur embarras, of fraient des chaises, se remuaient, s'ex cusaient, voulaient prouver que tout le monde aurait fait comme eux, par laient sans fin, devenus brusquement bavards à ne laisser personne leur ré pondre.

Ils allaient de l'un à l'autre :

—Je l'aurais point cru; c'est point croyable qu'il aurait duré comme ça !

Les invités interdits, un peu déçus, comme des gens qui manquent une cérémonie attendue, ne savaient que faire, demeuraient assis ou debout. Quelques-uns voulurent s'en aller. Maître Chicot les retint :

—J'allons casser une croûte tout d'même. J'avions fait des douillons; faut bien n'en profiter.

Les visages s'éclairèrent à cette pensée. On se mit à causer à voix basse. La cour peu à peu s'emplissait; les premiers venus disaient la nou velle aux nouveaux arrivants. On chuchotait, l'idée des douillons égayant tout le monde.

Les femmes entraient pour regarder le mourant. Elles se signaient auprès du lit, balbutiaient une prière, ressor taient. Les hommes, moins avides de ce spectacle, jetaient un seul coup d'œil de la fenêtre qu'on avait ouverte.

Mme Chicot expliquait l'agonie :

—V'là deux jours qu'il est comme ça, ni plus ni moins, ni plus haut ni plus bas. Dirait-on point eune pompe qu'à pu d'iau ?

Quand tout le monde eut vu l'ago nisant, on pensa à la collation; mais, comme on était trop nombreux pour tenir dans la cuisine, on sortit la ta ble devant la porte. Les quatre dou zaines de douillons, dorés, appéti sants, tiraient les yeux, disposés dans deux grands plats. Chacun avançait le bras pour prendre le sien, craignant qu'il n'y en eût pas assez. Mais il en resta quatre.

Maitre Chicot, la bouche pleine, prononça :

—S'i nous véyait, l'pé, ça lui f'rait deuil. C'est li qui les aimait d'son vivant.

Un gros paysan jovial déclara :

—I n'en mangera pu, à c't' heure. Chacun son tour.

Cette réflexion, loin d'attrister les invités, sembla les réjouir. C'était leur tour, à eux, de manger des bou les.

Mme Chicot, désolée de la dépense, allait sans cesse au cellier chercher du cidre. Les brocs se suivaient et se vidaient coup sur coup. On riait maintenant, on parlait fort, on com mençait à crier comme on crie dans les repas.

Tout à coup une vieille paysanne qui était restée près du moribond, re tenue par une peur aride de cette chose qui lui arriverait bientôt à elle-même, apparut à la fenêtre, et cria d'une voix aigné :

—Il a passé ! il a passé !

Chacun se tut. Les femmes se levè rent vivement pour aller voir.

Il était mort, en effet. Il avait cessé de râler. Les hommes se regardaient baissaient les yeux, mal à leur aise. On n'avait pas fini de mâcher les bou les. Il avait mal choisi son moment, ce gredin-là.

Les Chicot, maintenant, ne pleu raient plus. C'était fini, ils étaient tranquilles. Ils répétaient :

—J'savons bien qu'ça n' pouvait point durer. Si seulement il avait pu s' décider c'te nuit, ça n'aurait point fait tout ce dérangement.

N'importe, c'était fini. On l'enterre rait lundi, voilà tout, et on remange rait des douillons pour l'occasion.

Les invités s'en allèrent, en cau sant de la chose, contents tout de même d'avoir vu ça et aussi d'avoir cassé une croûte.

Et quand l'homme et la femme fu rent demeurés tout seuls, face à face, elle dit, la figure contractée par l'an goisse :

—Faudra tout d'même r'cuire qua tre douzaines de boules ! Si seulement il avait pu s' décider c'te nuit !

Et le mari, plus résigné, répondit :

—Ça n' serait pas à r'faire tous les jours.

FIN

UNE INNOVATION



Bonne nouvelle pour les gourmeus. Le père Cizol vient d'introduire dans son restaurant les véritables Chinois de la Mer Morean, pruneaux, pêches, cerises à l'eau-de-vie, le Puich Cizol. Rien de mieux pour arroser ses pieds de cochon. Jno P. CIZOL, 72 rue St. Laurent.

AUX PATINEURS

GRANDE OUVERTURE DU

PALAIS DE LA PUISSANCE

957—RUE STE-CATHERINE—957

(Entre les rues St-Dominique et St-Constant,

SAMEDI, LE 4 COURANT

Musique par les Membres de la Musique de la Cité

ADMISSION, 10 CTS.

J. N. LAMARCHE

RELIEUR

No. 17, RUE SAINTE-THERESE

Entre les rues St-Vincent et St-Gabriel

MONTREAL,

Reliure commerciale et de goût exécuté avec soin et promptitude, et à prix très modérés.

